**Pour analyser un poème : éléments de versification**

Fiches de coursFrançais1re ES1re L1re S1re TechnoÉcriture poétique et quête du sens

**La matière première du poète est la langue et ses contraintes.**

**1 Les jeux sur les sonorités**

* L’allitération est une répétition de sons consonantiques : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur ma tête » (Racine). L’assonance est une répétition de sons vocaliques : « Les mains des amantes d’antan jonchent ton sol » (Apollinaire).
* Les rimes sont plates ou suivies (aabb), embrassées (abba), ou croisées (abab).
* La rime est dite pauvre si un seul phonème est répété, suffisante pour deux phonèmes, et riche à partir de trois.

**2 La strophe et le vers**

* On nomme la strophe par le nombre de vers qui la compose ; soit de 1 à 10 : monostiche, distique, tercet, quatrain, quintil, sizain, septain, huitain, neuvain, dizain.
* Le vers est reconnaissable graphiquement (retour à la ligne) et auditivement par le retour de la rime qui délimite un mètre défini par le nombre de syllabes du vers. Les plus courants sont l’octosyllabe, le décasyllabe et l’alexandrin.
* Le [ə] n’est prononcé ni en fin de vers ni devant une voyelle. Il est prononcé (et compté) quand il précède un mot commençant par une consonne ou par un h aspiré ainsi qu’à l’intérieur d’un mot [muvəm˜ɑ].
* En fonction du mètre les sons [j ], [je], [jœ], [jε]… se prononcent en une seule syllabe (synérèse -ion-, -ier-…) ou en deux syllabes (diérèse -i-on-, -i-er- …).
* La césure est la coupe principale du vers. Elle n’est ni fixe ni obligatoire dans les octosyllabes. En revanche, elle est obligatoire pour les décasyllabes (4//6 ou 6//4) et pour les alexandrins (6//6, dite césure à l’hémistiche).
* Les coupes sont des rythmes secondaires, par exemple dans ces vers d’Éluard : « Dieux d’argent /qui tenaient //des saphirs /dans leurs mains » 3/3//3/3 : tétramètre régulier.
* Le trimètre romantique refuse la césure à l’hémistiche : « Je suis banni ! /je suis proscrit ! /je suis funeste ! » (Hugo)
* Il arrive que la syntaxe ne s’assujettisse pas au moule du vers créant un effet de discordance. On distingue trois cas, par exemple dans « L’horloge » de Baudelaire :

– enjambement : la phrase déborde de manière à peu près équilibrée sur deux vers ;

Les vibrantes douleurs dans ton cœur plein d’effroi  
Se planteront bientôt comme dans une cible.

– rejet : partie d’un groupe syntaxique rejeté dans le vers suivant ;

Trois mille six cent fois par heure, la Seconde  
Chuchote : souviens-toi ! […]

– contre-rejet : la partie brève est en fin de vers et la suite du groupe syntaxique est dans le vers suivant.

Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues  
Qu’il ne faut pas lâcher sans en extraire l’or !

**3 Les formes fixes**

* La ballade est composée de trois strophes et un envoi (une demi-strophe).
* L’ode est un poème lyrique à son origine chanté et alternant trois strophes correspondant à un mouvement de danse.
* Le rondeau comporte un quintil, un tercet, un quintil. Un refrain au début, au milieu et en fin de poème.
* Le sonnet comprend deux quatrains et deux tercets correspondant au schéma abba abba ccd ede (ou eed, ou ccd).

**4 Les formes dites libres**

* Le poème en prose joue sur les sonorités, les rythmes et les images sans s’astreindre aux contraintes du vers.
* Le calligramme est un poème dont la disposition des lettres tente de représenter sur l’espace de la page l’objet qui en est le thème.
* Le verset désigne un vers très long qui prend la forme de brefs paragraphes.
* Le vers libre est un vers libéré de la régularité du mètre, des césures et des coupes. Il remplace souvent les rimes par des assonances.

**La poésie ne se réduit pas à la versification, mais ces connaissances sont utiles pour analyser un poème.**